



LES PLUS GRANDS CLUBS DE FOOTBALL DU MONDE

Mathieu Delattre et Roger Lewis



06	AJAX AMSTERDAM	50	SC CORINTHIANS	86	LIVERPOOL FC
10	RSC ANDERLECHT	52	BORUSSIA DORTMUND	90	OLYMPIQUE LYONNAIS
12	ARSENAL FC	54	ÉTOILE ROUGE DE BELGRADE	92	MANCHESTER CITY FC
18	ATHLETIC BILBAO	56	FEYENOORD ROTTERDAM	96	MANCHESTER UNITED
20	ATLÉTICO MADRID	60	FLAMENGO	102	OLYMPIQUE DE MARSEILLE
24	FC BARCELONE	64	GALATASARAY SK	108	AC MILAN
28	BAYERN MUNICH	66	GLASGOW RANGERS	114	AS MONACO
34	BENFICA LISBONNE	68	HAMBOURG SV	120	BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH
38	BOCA JUNIORS	70	INTER MILAN	122	FC NANTES
42	CELTIC GLASGOW	74	JUVENTUS	126	NAPLES
46	CHELSEA	82	DYNAMO KIEV	128	NOTTINGHAM FOREST

SOMMAIRE

132	OLYMPIAKOS	164	SÉVILLE FC
134	PARIS SAINT-GERMAIN	166	SPORTING CLUBE DE PORTUGAL
142	FC PORTO	168	FC FOTBAL CLUB STEAUA BUCAREST
144	PSV EINDHOVEN	170	TORINO
146	REAL MADRID	172	TOTTENHAM HOTSPUR
152	STADE DE REIMS	174	VALENCE CF
154	CA RIVER PLATE		
156	AS ROME		
158	AS SAINT-ÉTIENNE		
160	SANTOS FC		
162	SÃO PAULO FC		

PARIS SAINT-GERMAIN

PSG EN LETTRES CAPITALES



→ Marquinhos, le joueur le plus capé du PSG.



★ LE CLUB ★

PARIS SAINT-GERMAIN FC

Fondé en 1970

- **Siège:** 24 rue du Commandant Guilbaud, 75016 Paris
- **Couleurs:** Maillot bleu à bande verticale rouge et liséré blanc, short et bas bleus
- **Joueur le plus capé:** Marquinhos (491 matchs)
- **Meilleur buteur:** Kylian Mbappé (244 buts)
- **Site internet:** psg.fr





← Luis Fernandez, un lion dans le moteur du PSG des années 1980.



← Pedro Miguel Pauleta, le chouchou du Parc, a aussi été le premier joueur à dépasser la barre des cent buts sous le maillot parisien.

↑ Le showman Zlatan Ibrahimović au Paris SG, un très gros et très joli coup du club version QSI.

C'est un club à part qui ne fait rien tout à fait comme les autres. C'est un club qui est entré de plain-pied dans le grand monde en passant sous bannière qatarie en 2011. C'est l'un des clubs les plus riches dans le foot moderne du ^{XXI}^e siècle. C'est aussi, parmi ces géants à la barbe blanche, marque de leur longue vie qui dépasse largement pour la plupart le siècle d'existence, le petit jeunot de la classe avec ses cinquante berges et des poussières. C'est tour à tour un club qui enflamme, agace, enthousiasme ou énerve, selon les moments et les époques. C'est le Paris Saint-Germain.

C'est un club à part qui ne fait rien comme les autres. Et cela est vrai depuis son acte de naissance. Les origines ? Il faut remonter à la toute fin des années 1960. Dans Paris, les pavés ne fument plus et le général De Gaulle a démissionné après le non des Français au référendum sur la régionalisation et la rénovation du Sénat. Au niveau foot, on cherche aussi à combler un vide dans la capitale depuis la plongée en eaux

profondes du Racing Club de France et du Stade Français. Soutenu par la FFF, le Paris FC a été créé, mais il reste une entité virtuelle. Sans joueur, sans encadrement, sans stade. C'est juste un nom à quelques semaines du début de la saison 1970-1971. Les idées de fusion avec des clubs comme le CS Sedan n'ont pas abouti. L'entrée par la grande porte de la D1 inaccessible, on se tourne vers la seconde division à laquelle vient justement d'accéder le petit club très débrouillard du Stade Saint-Germainois. L'affaire va vite se régler. Bienvenue au nouveau-né : le Paris Saint-Germain FC. Mais, en à peine deux ans, malgré une montée en D1, c'est déjà l'heure de la rupture. Le Paris FC garde l'étendard professionnel et sa place parmi l'élite, tandis que le Paris Saint-Germain doit repartir au niveau amateur.

Retour en arrière, mais pas complètement nu. Le couturier Daniel Hechter, avec quelques amis dont l'acteur Jean-Paul Belmondo et ceux qui deviendront les historiques, Francis

↓ Désiré Doué, virevoltant face à l'Inter Milan, élu meilleur joueur de la finale de la Ligue des champions 2025.

Borelli, Bernard Brochand et Charles Talar, décide d'investir et de s'impliquer dans le club. Il va en devenir le président en 1974, au moment où le club accède à la D1 pendant que... le PFC effectue le chemin inverse. Croisée des destins. Avec des joueurs comme Jean-Pierre Dogliani, le très fin Mustapha Dahleb ou encore le puissant attaquant François

M'Pelé, le Paris SG ne dépareille pas au sein de l'élite. Même si la régularité n'est pas sa marque de fabrique, l'équipe est capable, par périodes, de belles envolées. Mais Hechter le sauveur, celui qui a complètement relancé le PSG, est rattrapé par l'affaire dite de la « double billetterie » du Parc des Princes et doit démissionner en janvier 1978.





LE STADE

PARC DES PRINCES

Adresse : 24 rue du Commandant Guilbaud, 75016 Paris
Inauguration : Le 25 mai 1972, France-URSS Olympique 1-3 (qualifications pour les JO)
Capacité actuelle : 48 229 places

S'il est beaucoup question, ces derniers temps, que le PSG quitte son Parc des Princes chéri pour cause de relations contrariées entre les propriétaires qataris du club qui souhaitent racheter le stade et la Mairie de Paris qui s'y oppose fermement, cette désunion ne pourra, en tout cas, pas être effective à court terme. Ouf ! Pour le plus grand soulagement des fans qui vénèrent le lieu où se sont écrites les plus belles pages de leur équipe de cœur. L'endroit, à l'orée du bois de Boulogne, était, dans les temps anciens, le lieu privilégié des princes et autres nobles titrés pour faire du sport.

Lors de son inauguration, en juillet 1897, le stade, qui était ceint d'une piste cyclable, fut baptisé le Vélodrome du Parc des Princes. Il devint, à la suite d'une première rénovation en avril 1932, le stade Vélodrome du Parc des Princes, puis, après démolition, dans sa dernière version en 1972, le stade du Parc des Princes. Cependant, contrairement à ce que l'on croit souvent, ce n'est pas le Paris Saint-Germain qui a été le premier locataire de ce nouveau Parc, mais le Paris FC, éphémère pensionnaire des lieux en D1 de 1972 à 1974. Avant que le PSG n'entre « dans ses murs », lors de son arrivée parmi l'élite française en 1974. Il ne l'a plus quitté depuis devenant, après une seule saison de cohabitation avec le PFC en 1978-1979 et cinq avec le Matra-Racing (1984-1989), l'unique résident permanent de l'enceinte parisienne, sachant que l'équipe de France y a aussi évolué de manière régulière, de 1972 à 1997, pour ses matchs à domicile.



LA LÉGENDE

OUSMANE DEMBÉLÉ

C'était un beau joueur ambidextre. Avec une incroyable aisance des deux pieds. Un joueur aux dribbles déroutants et aux fulgurances irrésistibles. Mais ce n'était pas le plus adroit devant le but. Et puis, au fil d'une saison 2024/2025 pas tout à fait comme les autres, pour ne pas dire hors norme, Ousmane Dembélé est devenu un autre joueur. Encore plus fort, encore plus grand, encore plus fou. Immense. Hors catégorie.

Replacé dans un rôle de faux avant-centre, le natif de Vernon s'est imposé comme l'architecte en chef des succès parisiens. Leader technique sur le terrain, mais aussi leader mental, celui qui donne l'exemple, qui lance le pressing haut sur les adversaires et qui vient planter des banderilles létales (35 buts, pas mal pour un gars pas très adroit devant les cages, et 16 passes décisives, toutes compétitions confondues). Au sommet de son art, il prend tout en charge, toujours avec cette capacité à canaliser la pression pour mieux s'en servir. Exactement comme il pouvait le faire quand il a commencé à jouer au foot, entre les Andelys et Évreux, au club de la Madeleine (l'ALM Évreux), réputé zone sensible de l'agglomération ébroïcienne,

à 7 ans. Pendant cinq ans, il a grandi au rythme du foot de quartier avant de rejoindre l'Évreux FC en 2009. Ça ne rigolait pas toujours, mais ça ne l'empêchait pas de s'illustrer, souvent au milieu de joueurs plus âgés que lui, et d'étaler des capacités techniques largement au-dessus de la moyenne. C'est là que tout va s'accélérer. Car l'Évreux FC, Ousmane n'en portera le maillot qu'une seule saison. Son talent a déjà dépassé les bords de l'Eure. Au Havre et à Caen, on est au courant de l'éclosion d'un talent précoce et différent. Un talent ambidextre. Ousmane joue avec la même facilité du pied droit et du pied gauche. Ce qui a le don de désarçonner tous les défenseurs qui se trouvent en face de lui, mais aussi les gardiens de but, qui ne savent jamais s'il va déclencher une frappe ou un nouvel appui. Et finalement, c'est le Stade Rennais qui va attraper la pépite. Son premier grand départ, à 13 ans, qui constituera aussi la première étape d'une trajectoire assez folle. Spectaculaire et différente. De Dortmund à Barcelone jusqu'au Paris SG, où il a pris, encore, une nouvelle dimension en 2025. La taille patron. Qui le situe aujourd'hui au firmament du football mondial. Rien que ça.

Francis Borelli assure sa succession. Né de l'autre côté de la Méditerranée, où il a grandi (en Algérie puis en Tunisie), il a la faconde des gens du Sud et parle avec la même facilité avec les mains, les yeux ou son cœur. De sa présidence, qui s'étirera sur un peu plus de treize ans, on retiendra qu'elle correspond à la récolte des premiers trophées du PSG. D'abord le succès en finale de la Coupe de France 1982 aux dépens de Saint-Étienne, au bout du suspense après une égalisation à la

dernière minute de la prolongation, qui lui fera embrasser « cette terre bénie du Parc des Princes » dans une image passée à la postérité, avant la victoire aux tirs au but. Rebelote la saison suivante en Coupe, cette fois face à Nantes (3-2), pour un match qui est resté dans les mémoires comme un hymne au beau jeu. Et puis, le Graal. En 1986, l'équipe entraînée par Gérard Houllier, qui peut s'appuyer sur une épine dorsale Bats-Fernandez-Sušić-Rocheteau de grand standing, remporte son

→ L'artiste Safet Sušić était à la baguette pour mener le PSG à son premier titre de champion de France en 1986.



→ Ousmane Dembélé balle au pied, c'est souvent indéchiffrable pour les défenseurs.





- 1 Supercoupe d'Europe 2025
- 1 Ligue des Champions 2025
- 1 Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe 1996 (ci-dessus)
- 13 championnats de France
 - 16 Coupes de France
- 13 Trophées des champions
 - 9 Coupes de la Ligue

↓ Joao Neves, au cœur du réacteur du PSG de Luis Enrique.



premier titre de champion de France. C'est plus compliqué en Coupe d'Europe où les Parisiens ne parviennent pas vraiment à tirer leur épingle du jeu.

Au début des années 1990, pour permettre au club de franchir un palier, et surtout lui redonner un nouveau souffle financier dans une période délicate pour ses caisses, la Mairie appuie pour trouver un repreneur aux reins solides. Ce sera Canal +. Et le PSG va effectivement changer de dimension. De grands noms arrivent. On citera, au fil du temps, Le Guen, Ginola, Valdo, Ricardo, puis Raï, Lama, Weah ou encore Djorkaeff. Paris est champion de France en 1994, plusieurs fois vice-champion, mais c'est toujours dans leur épreuve fétiche de la Coupe que les Parisiens se montrent les plus irrésistibles. Jamais rassasiés, ils remportent le trophée en 1993, 1995, 1998, 2004 et 2006. Mieux, dorénavant ils sortent aussi des dents de carnassier

↓ Kylian Mbappé, meilleur buteur de l'histoire du club avec 244 buts. Et tout ça, en sept ans. Maestro.



↑ David Ginola, « El Magnifico » du Parc des Princes dans les années 1990.

en Coupe d'Europe. Lors de la Coupe de l'UEFA 1992-1993, le PSG élimine en quarts de finale le grand Real, au bout d'un match retour épique au Parc, avant de tomber devant la Juve. Puis réalise un sacré parcours en Ligue des champions. Dans la continuité d'une phase de poules au plus que parfait (six matchs, six victoires) dans un groupe composé du Bayern, du Dynamo Kiev et du Spartak Moscou, ils s'offrent le scalp du FC Barcelone de maître Johan Cruyff en quarts, mais doivent s'incliner aux portes de la finale face à l'AC Milan. La Coupe de France est un peu leur chose, dans une suite presque logique, leur bonheur sur la scène européenne viendra de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Après avoir successivement sorti le Celtic Glasgow, Parme et La Corogne, lors de l'édition 1995-1996, un coup franc en forme de coup de canon de Bruno Ngotty, au stade Roi Baudouin de Bruxelles face au



Souvenirs du triomphe en finale de la Ligue des champions. Ça y est, ils l'ont fait !

Rapid Vienne, permet à l'équipe coachée par Luis Fernandez d'inscrire son nom au palmarès de la C2. Le PSG retournera en finale l'année suivante, face au Barça cette fois, mais avec moins de réussite. Nous sommes là au cœur des meilleures années de l'ère Canal. Comme si le passage au nouveau siècle, malgré des investissements toujours importants mais sans retour sur le plan sportif, marquait la fin d'une époque.

La situation ne s'arrange pas avec la revente au fonds d'investissement américain Colony Capital. Pire, Paris va frôler la relégation lors de la saison 2007-2008, ne sauvant sa peau qu'à l'issue de la dernière journée de championnat. Quand Canal avait repris le PSG, le club avait changé de dimension mais, cette fois, quand l'acteur américain jette l'éponge en 2011, au profit de Qatar Sports Investments sous la présidence de Nasser al-Khelaïfi, c'est carrément une nouvelle galaxie que découvre le PSG. C'est tenue de gala avec costumes trois-pièces, robes de soirée et *open bar* en programme continu où les seules limites – et encore – sont celles imposées par le *fair-play* financier. Les nouveaux propriétaires sont extrêmement ambitieux et dépensent sans compter pour faire de leur nouveau jouet une référence absolue. Ils vont empiler les titres nationaux et les superstars qui sont parfois recrutées avec un peu trop d'empressement et sans tenir compte de l'équilibre de l'effectif, de Javier Pastore à Ousmane Dembélé, en passant par l'extraordinaire *showman* Ibrahimović, le génial mais trop intermittent Neymar, l'icône Messi ou le très prometteur Mbappé, devenu depuis l'immense Kylian. Jusqu'à ce que le génial Luis Enrique ne transforme cette constellation en un vrai collectif qui a embrasé l'Europe au cours de la première moitié de l'année 2025. Avec, en guise d'apothéose, la finale de la Ligue des champions où ces jeunes insatiables, devenus injouables, ont ridiculisé l'Inter Milan 5-0, le plus gros écart jamais enregistré à ce stade de la compétition en C1. Pour définitivement écrire les initiales PSG en lettres capitales.

LES GRANDS NOMS

• **ENTRAÎNEURS :** Just Fontaine, Georges Peyroche, Gérard Houllier, Artur Jorge, Luis Fernandez, Carlo Ancelotti, Laurent Blanc, Thomas Tuchel, Luis Enrique

• **JOUEURS :** Jean-Pierre Dogliani, Mustapha Dahleb, François M'Pelé, Carlos Bianchi, Dominique Baratelli, Dominique Bathenay, Jean-Marc Pilorget, Luis Fernandez, Dominique Rocheteau, Safet Sušić, Joël Bats, David Ginola, Paul Le Guen, Ricardo, Valdo, Bernard Lama, George Weah, Raï, Leonardo, Pedro Pauleta, Jay-Jay Okocha, Ronaldinho, Blaise Matuidi, Javier Pastore, Marco Verratti, Thiago Motta, Zlatan Ibrahimović, Thiago Silva, Edinson Cavani, Neymar, Kylian Mbappé, Achraf Hakimi, Gianluigi Donnarumma, Lionel Messi, Ousmane Dembélé, Nuno Mendes, Vitinha, João Neves, Bradley Barcola, Désiré Doué

